

« **Mon enfant (...)** tout ce qui est à moi est à toi » (Luc 15, 31)

C'est tellement naturel que les enfants grandissent et quittent le nid familial... Malheureusement, il ne manque pas non plus des jeunes personnes qui partent de leur maison en coupant les liens avec leurs proches.

Parfois, ils ne pensent qu'à eux-mêmes. Ils ne savent pas reconnaître ce qu'ils reçoivent quotidiennement. Ils revendiquent plus ce que l'on peut leur donner, ils réclament leur indépendance... il se révoltent...

La parabole du fils prodigue ne concerne pas que les jeunes. Durant toute notre vie, le risque de gaspiller *la fortune* du Père existe.

De quelle *fortune* s'agit-il ?

L'intimité avec le Tout-Puissant, sa proximité, son amour, le profit de tous ses bien...

Est-ce que sans un lien avec Celui qui nous donne tout, nous existons vraiment ?

Être loin de Dieu, c'est être mort. Le père de la parabole nous le fait comprendre au moment du retour de son fils infidèle : « Festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie » (Luc 15, 23-24).

Que l'attitude du Père céleste, décrit par Jésus, encourage notre réconciliation. *Il nous aperçoit de loin, il est ému de compassion, il court à notre rencontre, il nous embrasse...*

Revenons, sa *fortune* nous attend.